

La subite démission de Françoise David

Le cul-de-sac d'un échec stratégique

Françoise David est la principale figure emblématique de la sortie de la marginalité de la gauche politique québécoise. Elle a aussi été celle du renouveau québécois et jusqu'à un certain point de celui mondial du mouvement des femmes dans les années 1990. Il faut rendre à César, ou plutôt à Cléopâtre, ce qui lui revient. Cependant, si on retourne la médaille on constate qu'elle s'est servie de sa notoriété léguée par la Marche mondiale des femmes pour construire autour d'elle une organisation politique, qui ne fut jamais un parti, afin de faire une OPA amicale sur le parti politique de la gauche québécoise trop radical à son goût¹.

Éloges... au pragmatisme consensuel

Puis, comme le souligne le militant de la gauche Solidaire Pierre Mouterde dans la page Idées du Devoir², elle canalisa le parti dans le « pragmatisme ». À ce point qu'elle résume son apport politique à « ...l'achat groupé de médicaments, les changements à l'état civil pour les enfants trans, l'adoption de mesures protégeant les locataires aînés de l'éviction... »³. Et que dire de l'accord avec le PQ pour acquiescer à une clause orphelin pour couper les prestations des nouveaux assistés-sociaux réticents aux mesures obligatoires d'employabilité⁴. On est très loin d'un parti de gauche proposant un projet de société alternatif. On est plutôt proche d'un parti se comportant comme un groupe de pression pour ne pas dire comme une organisation de bienfaisance.

On comprend alors le concert d'éloges venant de ses adversaires politiques, concert qui a dépassé les convenances. Ceux-ci retiennent en particulier son amabilité... ou est-ce sa recherche éperdue de consensus non seulement avec le PQ mais aussi avec les Libéraux. De dire le Premier ministre, « "...on peut garder un ton civilisé, aimable entre les gens et elle a beaucoup contribué à ça". [...] Cette caractéristique a également été soulignée par le chef du Parti québécois, Jean-François Lisée. "Elle arrivait à adoucir les mœurs politiques", a-t-il dit... » [...] "[Elle était] toujours très posée, toujours très respectueuse" » de surenchérir le ministre des Finances. « ...la perte d'une "femme exceptionnelle [et] de grande valeur", a souligné le chef caquiste, François Legault. »⁵.

Pour combler la mesure, le nouveau président du Conseil du trésor, c'est-à-dire le coupeur en chef, de dévoiler la vraie raison de toutes ces éloges : « *Le président du Conseil du Trésor a soutenu qu'il est possible que le Parti libéral et Québec solidaire travaillent ensemble, malgré ce qu'on peut penser.* »⁶ On a particulièrement retenu « *l'élégance de sa prestation lors du débat télévisé entre les chefs de parti en septembre 2012 [qui] a eu l'effet d'une révélation* »⁷. En pleine élection tirant le tapis sous la mobilisation du Printemps érable de 2012, « *[I]es candidats accomplissent le tour de force de n'évoquer que du bout des lèvres la plus grande crise politique*

-
- 1 Elle avait réclamé la suppression du programme de l'UFP du réinvestissement de 10 milliards \$ dans les programmes sociaux acquis de haute lutte par la gauche du parti. Sur proposition d'Amir Khadir ce lui fut accordé. Il est cocasse que cette revendication soit maintenant reprise par la Coalition mains rouges regroupant le mouvement populaire et la gauche syndicale.
 - 2 Pierre Mouterde, [Où s'en va Québec solidaire?](#), Le Devoir, 27/01/16
 - 3 Stéphane Baillargeon, [Françoise David, optimiste, engagée, néanmoins épuisée](#), Le Devoir, 20/01/17. « *Quand on la questionne sur ce qui pourrait aussi être modifié dans le système politique québécois, elle donne l'exemple de ce qu'elle a observé au parlement de Suède. Les places des quelque 350 députés dans l'hémicycle du Riskdag sont assignées par région, ce qui aurait "un effet formidable pour calmer les nerfs de tout le monde"* ». Pourquoi pas le jeu de la chaise musicale !
 - 4 Ginette Lewis, [Conseil national de QS du 17-18-19 novembre, un tournant qui risque d'être lourd à payer !](#), Presse-toi-à-gauche, 22/11/16 : « *Faire des amendements avec le PQ pour le projet de loi P70 sur les coupures à l'aide sociale a posé bien des questions chez les militantes et militants des groupes de défense des personnes assistées sociales.* »
 - 5 La Presse canadienne et Marco Bélair-Cirino, [Françoise David quitte la politique](#), Le Devoir, 19/01/17
 - 6 Dominique Cambron-Boulet, [TLMEP: Pierre Moreau rend hommage à Françoise David](#), Le Courrier du Sud, 23/01/17
 - 7 Michel David, [Le deuxième souffle](#), Le Devoir, 21/01/17. Ce débat a plutôt eu lieu le 19 août 2012.

qu'ait connu le Québec dans les 40 dernières années. »⁸ Good by le parti de la rue et des urnes, allô le parti électoraliste.

Cachez cette radicalité que Françoise David ne saurait voir

Elle a toujours caché à l'électorat les résolutions programmatiques les plus « claires » comme le dirait le chef du PQ soit, par exemple, la réduction des émanations de gaz à effet de serre des deux tiers pour 2030 par rapport à 1990 parce que conforme aux objectifs des Accords de Paris, le refus tant de la taxe que du marché carbone parce que régressifs. Tout comme la gratuité du transport collectif sur dix ans, revendication tronquée lors des dernières élections partielles dans les plate-forme de Verdun et de Marie-Victorin, revendication pourtant potentiellement aussi mobilisatrice que la gratuité scolaire par rapport au Printemps érable. Et que dire de la nationalisation ou de la propriété majoritaire étatique pour l'exploitation des ressources naturelles et pas seulement de l'éolien⁹. Ou de l'expropriation sans compensation des entreprises délocalisant leurs usines, revendication reniée lors de la fermeture sauvage de la biscuiterie Mondalez au profit d'un copie-coller de la revendication péquiste... deux semaines plus tard.

Pendant que Québec solidaire n'a pas encore proposé de plate-forme électorale pour 2018 et qu'il ne s'enlignait pas pour le faire lors de son prochain congrès printanier consacré encore une fois à la sempiternelle discussion à propos de l'alliance avec le PQ et à des élections internes pas nécessairement cuites d'avance, le PQ a déjà rendu public sa « proposition principale » pleine de « clarté » mensongère¹⁰ que le parti n'a pas critiqué. Pendant ce temps, un comité ad hoc non statutaire sous le contrôle de la direction prépare pour la semaine des quatre jeudi un plan vert devant servir d'épine dorsale, peut-être, à la plate-forme 2018.

Ce serait pourtant un jeu d'enfants que de rendre public un plan vert provisoire à la hauteur des objectifs de réduction des GES quitte à le peaufiner l'automne prochain comme le PQ le fait pour sa « proposition principale ». J'ai fait une proposition en ce sens que seul un site français a jugé digne de publication¹¹. Par l'intermédiaire du comité thématique sur l'environnement et l'énergie, celle-ci, au dire du président du parti, a été pris en compte par le comité ad hoc mais qu'en sortira-t-il et quand.

Un sauveur suprême qui tournerait en rond autour de la constituante ?

Québec solidaire sera-t-il sauvé par un sauveur suprême ? Comme le dit Pierre Mouterde, « *il n'est pas sûr que la soudaine arrivée — au sein de QS — d'une nouvelle personnalité politique — fut-elle accompagnée d'un afflux de sympathisants enthousiastes — permette d'y arriver facilement.* » Car, comme le dit suavement Françoise David, « *M. Nadeau-Dubois a mis en avant des "idées qui ressemblent aux nôtres" tout au long de sa tournée des assemblées de cuisine*¹² ». Visage nouveau, même politique, même cul-de-sac.

Peut-être que l'ancien porte-parole de la radicale CLASSE s'enliserait-il moins dans la politique réactive « pragmatique » à la petite semaine mais ce serait pour se buter au mur de Chine de la stratégie de la Constituante, utopie pour gens bien élevés respectueux des formes démocratiques et croyants au conte de fées des ruptures dans la continuité malgré les faits brutaux de l'histoire réellement existante dont Octobre 1970 est l'apogée et les magouilles du référendum de 1995 le

8 Gabriel Nadeau-Dubois, Tenir tête, Lux, 2013, page 219

9 La direction du parti a jeté au panier le mémoire préparé par le comité thématique sur l'environnement et l'énergie pour la Commission sur les enjeux énergétiques du Québec parce qu'il recommandait l'expropriation des centrales hydroélectriques de Rio Tinto – Alcan.

10 Marc Bonhomme, [À quand la plate-forme Solidaire après l'hypocrite clarté du PQ](#), Presse-toi-à-gauche, 23/01/17

11 Marc Bonhomme, [Débat : Face à Trump, faut-il sauver ou rejeter l'Accord de Paris sur le climat ? Sinon quoi ?](#), ESSF, 21/11/16 : Paragraphes « Donner la priorité à Alternatiba » et suivants

12 Marco Bélair-Cirino, [Québec solidaire survivra-t-il au départ de Françoise David?](#), Le Devoir, 21/01/17

périmée. Sans compter le dilemme faustien-péquistique de la « gouvernance » en attendant la l'aboutissement d'un long processus parsemé des prévisibles coups de Jarnac reportant pratiquement le référendum final au deuxième mandat... c'est-à-dire aux Calendes grecques.

Contre la déprime, un plan vert de plein emploi écologique nécessitant l'indépendance

La déprime de Françoise David s'explique politiquement. Elle n'a pas voulu que Québec solidaire devienne le parti de l'alternative mais reste le troisième parti de l'alternance, son option sociale-libérale. Alors que les Syriza, Sanders, Corbyn et Podemos révélaient le potentiel électoral de la radicalité... et bien sûr ses limites mais c'est là une autre histoire. Ce n'est pas « Québec solidaire [qui] se heurte actuellement au "manque de confiance [de l'électorat québécois] dans la capacité du Québec d'aller vraiment à gauche" »¹³ comme le dit Françoise David mais c'est Québec solidaire qui a peur de proposer à l'électorat un projet de société radical de gauche.

Résultat : le parti stagne, crée de l'insatisfaction à gauche d'où le surgissement réussi de Faut-qu'on-se-parle. Un dirigeant de la gauche Solidaire en conclue que « *la constituante comme expression de la souveraineté populaire ne pourra se concrétiser que par une transformation du rapport de force entre les classes fondamentales de la nation québécoise, et par la réorganisation de la lutte indépendantiste autour d'un projet de transformation sociale radicale.* »¹⁴ Il ne saisit pas que cette affirmation signifie que la Constituante n'est pas l'épine dorsale stratégique autour de laquelle lui-même s'enroule et s'embourbe. Elle n'est au mieux que la cerise institutionnelle sur le gâteau en autant qu'elle ne le gâche pas en closant trop tôt la « *transformation sociale radicale* ».

Cette nouvelle stratégie serait le nouveau plan vert pour le plein emploi écologique, qui préciserait « *la nature exacte du programme économique* » (Pierre Mouterde), *réorganisant la lutte indépendantiste afin de transformer le rapport de force entre les classes fondamentales* pour paraphraser Bernard Rioux. Ce tournant à 180 degrés redéfinirait « *la place réservée à l'indépendance* » nécessaire pour exproprier les banques et consorts en plus de sauver la langue.

À quand un « vrai débat politique » ?

Nul doute que ce remue-ménage requerrait un fort approfondissement des « *modalités de la vie démocratique du parti et de ses rapports incertains avec les mouvements sociaux* ». Disons, pour être poli, que Québec solidaire ne laisse pas sa place en termes de centralisation, de bureaucratisation et d'opacité. Sauf pour le programme... mis sur les tablettes au bout du processus participatif, la militance non élue à l'interne est tenue loin des débats préparatoires et des bilans, surtout pour les conseils nationaux.

Selon la militante de la gauche Solidaire Ginette Lewis, au conseil national de novembre 2016, « *[p]our la première fois, les militantes et militants de QS ont eu un vrai débat politique à partir de textes soumis à la discussion* ». Il était plus que temps. Pourtant, elle admet que par la suite « *[l]a conjoncture de l'élection à la chefferie au PQ et la proposition piège de Verdun* » servirent de prétexte à « *la coordination nationale de QS [pour arriver] avec une nouvelle proposition [...qui] laissait beaucoup de flous sur les rapports avec le PQ, [...ce qui mena à] accept[er] la feuille de route du OUI-QUÉBEC...* » Est-ce là un « vrai débat politique » ? Le pire n'est pas là mais dans le fait qu'un conseil national, étant donné les règles statutaires de représentativité réduisant à leur portion congrue la militance plus à gauche des centre-villes en particulier celle de Montréal, prenne une décision stratégique à l'encontre du congrès qui par deux fois avait pris des décisions en sens contraire.

13 Marco Bélair-Cirino, idem

14 Bernard Rioux, [La constituante, un axe stratégique dans la lutte pour l'indépendance](#), Presse-toi-à-gauche, 17/01/17

Pour un tournant, manque la vitalité de la grande manif des femmes

Est-ce que sauver Québec solidaire de l'ineptie pragmatique sociale-libérale deviendra aussi suicidaire que la tentative de sauver le soldat Ryan ? En tout cas, le départ précipité de Françoise David crée une fenêtre d'opportunité. Presse-toi-à-gauche, organe web de la gauche solidaire, aurait l'occasion de clarifier les enjeux sans tourner autour du pot s'il rompait son alliance devenue fort tendue avec la direction Solidaire. De même la Commission politique, à commencer par son comité thématique sur l'environnement et l'énergie, si elle pousse pour un plan vert pour le plein emploi écologique seul en mesure de limiter la hausse de la température terrestre à 1.5 degré centigrade.

Tout préoccupé par la démission de sa porte-parole principale, Québec solidaire a complètement raté la grande manif des femmes à l'occasion de l'inauguration de Trump la mort. Quel contraste avec les marches de femmes de 1995 et de 2000, piliers de la préhistoire de Québec solidaire. Se pourrait-il qu'il y ait un retour du boomerang provenant de l'énergie de ces deux ou trois millions de manifestantes dans six ou sept cent villes qui atteigne le cœur de Québec solidaire pour le sortir de sa torpeur ?

Marc Bonhomme, 28 janvier 2017,
www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca